

L'ESCALIER

A l'issue d'un plantureux dîner offert par son vieux camarade de promotion, Oskhardt, l'ingénieur, se sentit enclin aux confidences. Il communiqua au maître du legis un projet qu'il ruminait à part soi depuis la bisque aux lentilles.

Oskhardt, l'ingénieur, voulait — puisque aussi bien le repas arrosé d'un tas de vin généreux avait pris fin — se lever de table, sortir de la salle à manger et, laissant sur sa droite la cuisine, traversant l'antichambre, ouvrir la porte du palier, descendre les deux étages qui séparaient l'appartement du rez-de-chaussée, franchir le seuil de la maison... Une fois dans la rue, eh ! mon Dieu, il trouverait bien quelque passant de bonne volonté pour lui indiquer le chemin de son domicile. Il en avait vu d'autres après tout !

Dans la vie de tous les jours, la réalisation d'une telle entreprise n'eût présenté aucune difficulté, mais l'état d'ébriété où l'avaient plongé la bonne chère de l'amphitryon, en rendait ce soir-là pour Oskhardt, l'ingénieur, l'exécution particulièrement délicate.

Toutefois, un bon effort le dressa sur ses jambes. Gagner l'antichambre lui parut un jeu d'enfant ; décrocher son pardessus, enfiler une manche seule, — baste ! la seconde manche ce serait pour plus tard ; on était gens de revue ; Paris avait-il été bâti en un jour ! — passa comme une lettre à la poste.

Oskhardt, l'ingénieur, se trouva seul dans l'escalier, à cette heure d'une noirceur de sépulcre.

Il descendit. On avait changé la rampe de côté, mais ce n'était qu'un détail ; un escalier pour gaucher sans doute ?

Ne devrait-on pas habituer l'homme, dès son jeune âge, à se servir indifféremment des deux mains ?

Il descendit encore ; cinq minutes, montre en main, s'étaient à peine écoulées, qu'il prenait fortement contact avec, pensait-il, le sol du vestibule.

Cordon, s'il vous plaît !... L'écho docile comme un perroquet, répéta la dernière syllabe, mais point ne s'ouvrit l'huis à cet impératif commandement.

Cordon, s'il vous plaît ! Cordon, s'il vous plaît !... Rien encore.

Elle avait décidément le sommeil un peu lourd, cette damnée concierge !

Il la connaissait bien, la concierge, Mme Vétiver, grosse femme rougeaude qui disait à tout propos : " Il m'a fait torner les sangs en eau de bourrique ", mais courageuse et dure au travail, n'en nourrissait pas moins une nombreuse famille composée d'un fils unique d'environ trente-cinq ans qui gagnait ses dix-huit francs par jour dans la bijouterie en faux et rapportait tout à la maison.

Cordon, s'il vous plaît !...

Il craqua une suédoise ; le vif éclat consécutif à cette opération ne lui révéla point le décor habituel du vestibule.

Encore un étage à descendre, alors ? Allons-y, dit-il, parodiant un mot célèbre.

Nouvelle station, nouvelle allumette, stupéur grandissante.

Oskhardt, l'ingénieur, se trouvait sur un palier, pas plus avancé qu'au-paravant !

Cette nuit-là, Oskhardt la passa à descendre, en tournoyant, un escalier qui n'en finissait pas ; de palier en palier, un doute douloureux saturait sa pauvre âme d'homme qui a trop bu : au train dont allaient les choses, atterrirait-il jamais au port de ses rêves, la rue ? Combien d'étages avant d'avoir la solution de cette inquiétante énigme !

Il s'assit sur une marche et pleura.

Mais, séchant ses larmes, il reprit bientôt sa course, voulant, quoi qu'il advint, en avoir le cœur net.

Il descendait, tournait et descendait toujours. A n'en pas douter, l'escalier s'enfonçait maintenant dans les entrailles de la terre. C'était le moment ou jamais de se livrer à quelques observations géologiques, mais plus d'allumettes et pas un bureau de table à l'horizon.

Ai-je dit qu'Oskhardt, l'ingénieur, descendait, tournait et descendait toujours et, qu'à présent, sentant bien qu'il n'arriverait jamais, il dégrim-

polait les degrés quatre à quatre, beuglant des : Cordon, s'il vous plaît, de plus en plus rauques, étranglés et nuancés tout de même d'un atome d'étonnement !...

Laissons-le donc dans cette étrange posture et flétrissons énergiquement les constructeurs sans vergogne qui, des plus mauvais matériaux déplorablement mis en œuvre, ont construit ce diabolique escalier, lequel — et je m'adresse ici aux gens du métier — fait ris sans fin.

NARCISSE LEBEAU.

C'ÉTAIT GRAVE

Entendu le 21 mai :

Madame. — Je crois qu'il serait prudent de faire venir un médecin. Toto a un gros mal de tête.

Monsieur. — Il en a déjà eu plusieurs.

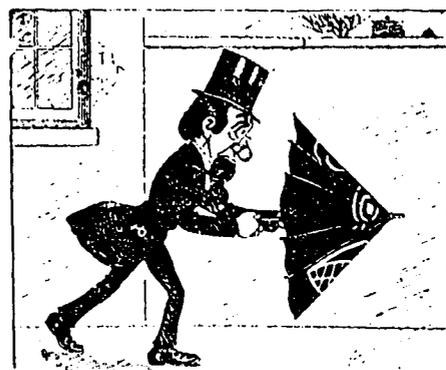
Madame. — Oui, mais jamais un jour de congé.

POINT OBSCUR

Tante Gertrude. — J'ai vu l'oncle César hier et il m'a paru beaucoup mieux que la dernière fois. Il m'a dit qu'il avait commencé à prendre le remède du Dr Bolus.

Tante Elmire. — Il se sent toujours mieux quand il change de drogue, mais il est impossible de savoir si c'est parce qu'il quitte l'ancienne ou si c'est parce qu'il prend la nouvelle.

UN PRÉCIEUX AUXILIAIRE (Suite)



VI

...Tiens la pluie... N'importe, il faut que je me rende chez mon ivrogne de Drinkall.



VII

Drinkall — La pluie, je m'en moque comme d'un bouchon de liège et... (apercevant le parapluie) Jérusalem ! Des serpents ! des alligators rouges ! C'est le delirium qui me prend !...

CALOMNIE

On se plaît à dire que les femmes ne peuvent rédiger un télégramme selon l'art, qui consiste, on le sait, à dire beaucoup en peu de mots. C'est, encore là une calomnie. Une preuve, de suite. L'autre jour, M. Philidor que ses affaires avaient appelé à New-York, voulant plaire à sa moitié, lui télégraphia :

Quoi l'apporter, bague ou robe ?

Et Mme Philidor lui répondit toujours par télégramme :

Les deux.

PREMIER ARRIVÉ, PREMIER SERVI

Le père. — Vous demandez la main de ma fille... Mais, cher monsieur, elle va encore à l'école.

Le prétendant. — Je le sais bien, mais je viens dès maintenant pour éviter la foule.

SERAIT-CE POSSIBLE ?

Elle. — Que je voudrais avoir étudié la loi et pratiquer comme avocat.

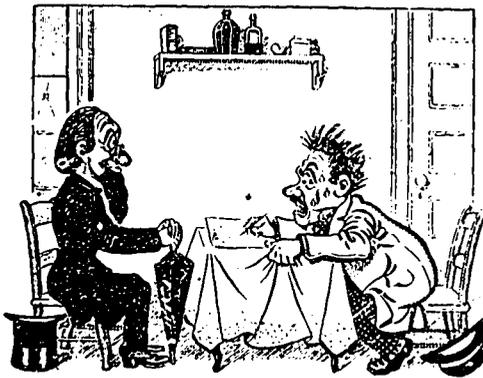
Lui. — Cela vous causerait de graves ennuis. Par exemple, vous seriez obligée de laisser le juge avoir le dernier mot.

UN PRÉCIEUX AUXILIAIRE — (Suite et fin)



VIII

...Vite ! chez moi ! Mais les voilà qui me suivent... C'est fini, la boisson... fini !...



IX

... (Chez lui.) Vous avez raison, mon révérend. Ce que j'ai vu tantôt m'a fait prendre une grande résolution. Aussi je veux signer le plaidy sans plus tarder.



X

Le révérend Johnson (retournant chez lui). — J'ai réussi. Mais dans quel état il était... Il a dû s'imaginer voir quelque chose d'horrible. Ça ne fait rien. J'ai le mérite de la chose.